



À lire

QUI GOUVERNE LE MONDE ? L'ÉTAT DU MONDE 2017

De **Bertrand Badie** et **Dominique Vidal**
La Découverte – Paris – 2016 – 297 pages

À l'heure où les organes de pouvoir peuvent paraître de plus en plus flous, cet ouvrage permet de cadrer les enjeux contemporains des pouvoirs et contre-pouvoirs dans le monde. Il s'agit de déceler qui décide et qui peut agir pour soi et pour la collectivité. En effet, dans un contexte mondialisé où le territoire de l'État-nation reste, en théorie, la référence en termes de pouvoir, les pratiques transnationales montrent que celui-ci est davantage déterritorialisé. Ainsi l'État, le marché et les acteurs identitaires se partagent-ils le pouvoir à différentes échelles.

Ce rapport entre les territoires et les formes de déterritorialisation se constitue notamment dans le rapport entre le pouvoir politique et le pouvoir économique, mais aussi les réseaux transnationaux, religieux, économiques, éducatifs, culturels, les grandes familles, les réseaux terroristes, etc. Accentué par les nouvelles technologies de communication, ce processus induit un nouveau paradigme en termes de rationalité et de temporalité. Les champs de pouvoir se complexifient, les interactions se multiplient et s'accélèrent, les certitudes font place aux incertitudes, le déterminisme à l'indéterminisme, le rationnel légal à l'irrationnel et donc à l'autorité charismatique. Aussi la coercition des États apparaît-elle comme une proposition rassurante pour les opinions publiques. Face à la montée des populismes, des crispations identitaires et des théories du complot, cet ouvrage participe à une meilleure compréhension des lieux de pouvoir qui, loin d'être abstraits, restent ancrés dans la sociologie des rapports sociaux entre les individus.

S. B.*

LES POLITIQUES MIGRATOIRES

De **Nicolas Fischer** et **Camille Hamidi**
La Découverte – « Collection Repères » – Paris – 2016 – 127 pages

Cet ouvrage se propose d'aborder les politiques migratoires sous différentes échelles (nationale, européenne, mondiale) et différentes perspectives. Ainsi, les auteurs parviennent à considérer le sujet dans toute sa complexité. Il s'agit d'un ouvrage rigoureux de science politique tant dans ses formulations que dans son approche critique : sans se contenter d'une description exhaustive des politiques migratoires, les auteurs prennent également en compte la subjectivation des acteurs qui permettent des formes de contournement des politiques mises en place. Dès lors, ils ne situent pas leur analyse des politiques migratoires uniquement du point de vue des institutions de l'État, mais également du côté des acteurs de la société civile.

Cette pluralité des approches et des niveaux d'analyse se concrétise par la description des règlements du droit, sans négliger les pratiques qui diffèrent parfois de ce même droit. Il en découle une approche des politiques migratoires en tant que représentations sociales. Certes, les catégories administratives sont objectives dans la mesure où elles portent à conséquence sur la trajectoire des migrants, mais elles restent néanmoins soumises à une critique, qui n'est pas seulement un aveu de militantisme, mais surtout un effort de rigueur d'analyse des expériences observables.

Dans cet ouvrage concis, les principales thématiques sont abordées de manière dense : la production des politiques d'immigration, les politiques d'accueil et de séjour, l'asile politique, le contrôle répressif et les politiques de lutte contre les discriminations et les problèmes que pose le multiculturalisme.

S. B.

POLITIQUES DE L'INIMITÉ

De **Mbembe Achille** – Paris – La Découverte – 2016 – 181 pages

Cet ouvrage porte sur la relation d'inimitié et ses reconfigurations contemporaines à l'échelle planétaire. L'auteur s'appuie sur le concept platonicien de *pharmakon*. Celui-ci agit à la fois comme un remède et un poison, dans un contexte de décolonisation et d'histoire de l'esclavage. La guerre serait ainsi devenue le sacrement de notre époque, installée comme une nécessité dans la démocratie, mais aussi dans la politique et dans la culture.

À partir de l'œuvre de Franz Fanon, l'auteur propose une analyse psycho-politique de la relation à l'autre et du racisme. Pourquoi l'humanité se divise-t-elle en communautés séparées ? La violence du stigmaté s'inscrit dans la représentation de l'ennemi comme figure de l'altérité et les discriminations qui s'ensuivent dans une compétition mondialisée. Les États ne parviennent pas à limiter les désirs de séparation et de destruction des individus. Finalement, Achille MBembe offre une dialectique entre le même et l'autre, qui s'imbriquent dans une histoire mondiale commune, héritée de la traite des esclaves et la colonisation, laquelle reconnaissance amorce une relation de soin.

Il conclut, à la suite de Fanon, sur une éthique du passant, c'est-à-dire une figure de l'ailleurs en soi-même, qui passe d'un lieu à l'autre dans un double rapport de solidarité et de détachement. La libre circulation ne constitue-t-elle alors pas une condition du partage du monde ? Une recherche de commun, à la suite des conflits et des malentendus, met en évidence les nécessités de traductions. Ce sont ces enjeux cruciaux pour la constitution d'un monde que synthétise ce fascinant ouvrage d'Achille MBembe.

S. B.

* Sylvain Beck est docteur en sociologie.